

Marie Moret à Marie-Isabelle Destriché, 28 décembre 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation2 p. (285r, 286v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie-Isabelle Destriché, 28 décembre 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 18/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/54656>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [28 décembre 1899](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Destriché, Marie-Isabelle \(1823-1910\)](#)

Lieu de destination Château-du-Loir (Sarthe)

Description

Résumé Marie Moret accuse réception de la lettre de Marie-Isabelle Destriché datée du 22 décembre 1899 et des pages d'articles jointes. Elle indique que des articles

ont été publiés sur Godin en France et à l'étranger sans qu'on lui demande son autorisation. Consacrant tout son temps à la publication des « Documents biographiques », Marie Moret ne peut accepter de travailler sur l'article proposé par sa correspondante et la renvoie vers les numéros du *Devoir*.
SupportLe nom de la destinataire, « Destriché », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 14/10/2024

Vimes 18 Janvier
1899

Chère Madame Destouché

On me transmet à Vimes,
où s'imprime le Dévoir et où
je suis venue faire l'histoire
La lettre que vous m'avez fait
l'honneur de mecrire le
22 demandant aussi que les
pages y annotees.

Le figure du fondement
du fascisme appartiennent
à l'histoire ; aussi bien
des articles ont été publies
sur lui en France qu'à
l'étranger sans que ce
m'ait demandé l'autori-
sation.

Mon temps étant excep-
tionnellement court pour les

travaux que je voudrais
achever, je suis forcée de
le donner, exclusivement
à la préparation des
« Documents biographi-
ques

" que vous
pourrez lire dans le
Dévoir. Je vous retourne
done. Et sans plus décom-
munié - par ce courrier
les pages que vous
me avez adressées sans
avoir pu - ce que vous
espériez peut-être - les
lire et retrouver au
besoin. Mais vous avez
dans les numéros du
Dévoir les éléments
nécessaires pour vérifier

Madame la Marquise
de la Motte
Mme de la Motte

rallonger éroque pour
moi les matins enso-
leillés où je vous vois
érotter, très et gracieuse,
dans ma chambre . . .

Au revoir, chère
Madame Louis : nous
embrassons de cœur
Votre enfant et nous
envoyons, ainsi qu'à
Votre Mère et à votre
Mari, l'expression de
nos meilleures sentiments

Mme J. B. A. Gauvin